

Le lac d'Apremont à la merci de la sécheresse

Au lac d'Apremont, la baisse du niveau s'observe à l'œil nu. Les activités nautiques mais aussi la production d'eau potable doivent s'adapter pour naviguer entre la sécheresse et la canicule.

Les après-midi au lac d'Apremont se ressemblent. Pour lutter contre la chaleur, les baigneurs sont nombreux à profiter de la plage, tout paraît normal. Mais, à y regarder de plus près, quelque chose cloche. « **Avec la sécheresse, la zone de baignade est plus petite, décrit Mattis, sauveur pour l'été. La plage est, plus avancée que d'habitude.** ». Selon les derniers chiffres de Vendée Eau, le taux de remplissage du lac d'Apremont n'était que de 28 %, le 7 août 2022.

Les grandes structures gonflables installées sur le lac ont dû être déplacées pour retrouver de la profondeur, « **mais plus personne ne peut sauter du haut du toboggan** », signale Mattis. Le Wakepark aussi s'est adapté au niveau d'eau en modifiant son parcours.

Paddle, canoë et pédalos continuent de naviguer sur le plan d'eau, mais le loueur, Michel Boisard, est inquiet. « **Il manque environ 3,30 m d'eau, on le voit sur la rive d'en face, pointe du doigt sa femme, Véronique. Si le niveau baisse trop, il faudra fermer. En attendant, on a peur de la casse puisque les rochers sont découverts.** »

Au-delà de l'aspect matériel, la sécheresse pose également un problème d'accès. Les passerelles qui mènent aux embarcations ont été démontées pour descendre jusqu'à l'eau et forment désormais de fortes pentes depuis le rivage. La baisse du niveau du lac est flagrante. Véronique



Les loueurs de bateaux ont dû descendre leurs passerelles de plusieurs mètres pour s'adapter à la baisse du niveau d'eau.

Boisard regrette : « **C'est devenu très compliqué pour les personnes à mobilité réduite de descendre sur les bateaux...** »

« **On se sent impuissants** »

Sur le sable ou à l'ombre des arbres, les baigneurs non plus ne sont pas indifférents. Amélie, Willy et leurs

deux enfants viennent du Poiret sur Vie pour profiter du lac, découvert l'an dernier. « **On voit vraiment la différence en un an. Pourtant en Vendée on a l'habitude de la sécheresse mais là, il semble y avoir un tournant, estime Amélie. On a peur et on se sent impuissants.** »

Un peu plus loin sur la Vie, Sébas-

tien Traineau propose des balades en canoë. Lui aussi souligne l'impossibilité de contrôler le phénomène. « **Il n'y a rien d'autre à faire que de s'adapter. Ce qui me fait le plus peur, ce sont les risques d'incendie.** » Puisque ses canoës circulent encore, il préfère voir la rivière à moitié pleine : « **Au moins maintenant je sais jus-**

qu'à quelle profondeur je peux continuer mon activité. »

Selon Vendée Eau, cet épisode de sécheresse est sans précédent. Leurs simulations permettent de prévoir une sécheresse qui durerait jusqu'en novembre, pour réagir au mieux. La priorité reste la production d'eau potable. « **Si on ne pouvait qu'à Apremont, il n'y aurait plus d'eau à la fin du mois** », alerte Olivier Despretz, directeur technique. Mais la Vendée a la chance de voir ses différentes réserves reliées, ce qui permet de faire venir de l'eau de Mervent, de l'Angle Guignard ou du Genet.

La canicule favorise les bactéries

« **Nous prévoyons des débits plus importants qu'au début de l'été pour ces transferts, en passant de 10 000 m³ d'eau par jour à 17 000 m³, indique le directeur technique. Cette eau arrive directement à l'usine et permet de moins pomper dans le lac.** »

Puis, à partir de la mi-septembre, des pompes provisoires seront réalisés à Moulin Papon. « **Cette fois, il**

s'agira d'eau brute et plus d'eau potable. Elle sera reversée directement dans la réserve d'Apremont et sera donc visible par tous. »

Comme le souligne Gaëlle Champion, maire d'Apremont, l'arrière-saison inquiète d'autant plus. « **Ce n'est qu'à ce moment-là qu'on verra véritablement toutes les conséquences sur l'environnement. Celles de la sécheresse et celles de l'afflux record dû à la chaleur.** »

Au-delà de la baisse du niveau d'eau, sa température élevée pose d'autres problèmes. « **Avec la canicule, il faut faire attention à la circulation de l'eau dans les tuyaux lors des transferts. Si elle chauffe trop, les bactéries se développent plus facilement** », explique Olivier Despretz, qui gère ces différents trajets.

La prolifération de bactéries peut impacter la qualité de l'eau potable mais aussi pousser les autorités à interdire la baignade. « **L'eau du lac est prélevée chaque jour, s'assure Gaëlle Boisnard. Il ne faut prendre aucun risque.** »

Laure D'ALMEIDA.